LA SANTÉ SOUS INFLUENCE

L'essor des réseaux sociaux a propulsé une nouvelle catégorie d'intermédiaires : les influenceurs. Ces personnalités, suivies par des milliers, voire des millions d'abonnés, façonnent les opinions, les tendances et, par extension, les comportements de leurs communautés. Si leur influence est indéniable dans de nombreux domaines, elle soulève également des questions cruciales en matière de santé publique.

L'un des principaux risques liés aux influenceurs réside dans la promotion de conseils de santé non vérifiés. Souvent dépourvus de formation médicale, ces influenceurs se présentent comme des experts en nutrition, en fitness ou en bien-être, dispensant des recommandations parfois erronées, voire dangereuses. Les régimes drastiques, les

compléments alimentaires miraculeux ou les exercices physiques mal exécutés sont autant d'exemples de pratiques encouragées par certains influenceurs, pouvant entraîner de graves problèmes de santé.

Les influenceurs ont également tendance à normaliser des comportements à risque. L'usage de substances psychoactives, les troubles du comportement alimentaire ou encore les pratiques chirurgicales excessives sont parfois mis en avant de manière «glamour», sans que les conséquences néfastes qui peuvent en découler soient évoquées. Cette banalisation peut inciter les jeunes, particulièrement vulnérables, à adopter des comportements dangereux pour leur santé physique et mentale.

Les réseaux sociaux et les influenceurs qui y sévissent véhiculent une image idéalisée du corps et de la beauté. Cette quête de la perfection physique peut générer chez les abonnés, notamment les jeunes filles, une insatisfaction corporelle importante, voire des troubles du

comportement alimentaire tels que l'anorexie ou la boulimie. La pression esthétique exercée par les influenceurs peut également favoriser le recours à des interventions chirurgicales à risque, souvent réalisées dans des conditions sanitaires douteuses.

Les influenceurs peuvent contribuer à la

propagation de fausses informations sur la santé, en relayant des études non scientifiques, des théories du complot ou des remèdes miracles. Ces informations erronées peuvent avoir des conséquences dramatiques, en incitant les personnes à délaisser des traitements médicaux éprouvés ou à adopter des pratiques dangereuses.

Le Maroc, pays où l’adage «Demande conseil à un «expérimenté» et non pas à un médecin» est souvent de mise, n’échappe pas à ces dépassements. N'importe qui peut s'improviser expert en santé sur le web. Les autorités sanitaires et les organismes professionnels ont du mal à agir contre ces pseudo-experts dont certains conseillent même des médicaments à prescription obligatoire. Les posologies conseillées sont approximatives et les arguments utilisés sont d’une efficacité redoutable. Malheureusement, ces influenceurs n’accordent que peu d’importance aux effets indésirables, aux précautions que le patient doit prendre et ne conseillent pas à leurs abonnés d’aller voir un professionnel de santé si leurs traitements s’avèrent inefficaces.

Face à ces enjeux, la question de la régulation des influenceurs se pose avec acuité. Si la liberté d'expression est un droit fondamental, il est nécessaire de mettre en place des garde-fous pour protéger la santé